

Etude des micro-transitions quotidiennes et construction des repères en crèche : des professionnels en recherche

Marie-Paule Thollon Behar

▶ **To cite this version:**

Marie-Paule Thollon Behar. Etude des micro-transitions quotidiennes et construction des repères en crèche : des professionnels en recherche. Petite enfance : socialisation et transitions, Nov 2015, Villetaneuse, France. hal-01259175

HAL Id: hal-01259175

https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-01259175

Submitted on 20 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Etude des micro-transitions quotidiennes et construction des repères en crèche : des professionnels en recherche

Marie Paule Thollon Behar
Psychologue du développement – docteur en psychologie
Pôle Petite Enfance – Education, Ecole Rockefeller, Lyon
Mp.thollon-behar@orange.fr

Introduction

La recherche que nous présentons ici est une démarche de recherche-action participative qui a trouvé son origine institutionnelle dans l'une des fiches-action du schéma départemental de l'accueil du jeune enfant du Rhône : « l'élaboration de repères par le jeune enfant respectant son rythme de vie ». Elle a permis de concilier une méthode de formation déjà éprouvée à plusieurs reprises (Thollon Behar 2008), avec des objectifs de terrain et un besoin d'une meilleure connaissance des effets de l'accueil collectif sur le développement de l'enfant.

La problématique de recherche est donc double et porte à la fois sur l'enfant et sur les professionnels.

Hypothèse 1: Les pratiques éducatives permettent à l'enfant de construire des repères spatio-temporels au fil des multiples micro-transitions vécues au quotidien, à la crèche.

Comment ces repères s'élaborent-ils? Quelles sont les conditions de leur élaboration?

Hypothèse 2: une démarche de recherche-action participative est un outil pertinent pour impliquer les professionnels dans une réflexion sur leurs pratiques qui produira de nouvelles connaissances.

Etat de la littérature :

La démarche de recherche-action

En ce qui concerne l'aspect de la recherche-action et des démarches réflexives, nous nous référerons tout d'abord aux travaux de Ardoino et Le Boterf (1983), et de Boutin (2003). Dans le contexte des années quatre-vingt, la recherche-action est conçue comme un outil d'émancipation des praticiens et de démocratisation des savoirs, les praticiens prenant un rôle de chercheurs sur leurs pratiques, en gommant la différence avec les chercheurs, considérés comme des intellectuels.

Dans le domaine de la petite enfance, Bréauté et Rayna (1997) décrivent la démarche de recherche action mise en œuvre auprès de professionnels et de directrices de crèche et en formalisent la méthodologie dont nous nous inspirons dans nos interventions (Thollon Behar 2008). Cette démarche vise à donner sens aux pratiques, en référence aux apports de Dahlberg, Pence et Moss (2012). Elle s'appuie également sur les travaux de Florence Pirard (2008, 2010) sur des démarches participatives autour de la qualité de l'accueil. Cette auteure montre l'importance de l'implication des professionnels dans la réflexion dans un objectif de qualité de l'accueil de l'enfant et de sa famille, et en donne également des éléments méthodologiques sur le plan des interventions.

La construction des repères spatiaux et temporels de l'enfant :

Piaget (1936) a montré que l'enfant au cours de ces trois premières années des invariants dans le temps et l'espace, à partir d'une indifférenciation initiale d'avec son environnement et de tableaux sensoriels sans cesse changeants. L'espace sensori-moteur se construit à partir de l'activité de l'enfant, de la coordination de ses schèmes d'action et de ses déplacements. De même, la notion de temps s'appuie sur la succession des actions. Les repères spatiaux et temporels s'élaborent à partir de l'activité de l'enfant. Plus récemment, les travaux de Stanislas Dehaenne (2013) évoquent le principe d'un traitement probabiliste des informations reçues par le tout petit. Elles seraient intégrées en tant que telles, lorsqu'elles se présentent à plusieurs reprises et d'une façon identique, à l'enfant.

Méthodologie :

La recherche a été financée dans le cadre d'un contrat enfance jeunesse CAF – Conseil Général. Elle s'est appuyée sur le fonctionnement d'un groupe composé de 12 personnes - référentes, représentant 6 structures, soit 6 « duos » par équipe, qui se sont signalées comme volontaires après une proposition sur l'ensemble du département du Rhône en 2013. Ces professionnelles représentaient l'ensemble des métiers de la petite enfance, les duos étaient composés de puéricultrice/ CAP petite enfance, ou Educatrice de jeunes enfants/ auxiliaires de puériculture, ou auxiliaire de puériculture/ CAP petite enfance.

Le groupe inter-établissement, constitué de « duos » de professionnelles par équipe, s'est réuni 5 séances mensuelles de 2h30 :

- Séance 1 : présentation de l'étude, du rôle du binôme. Début du choix de la problématique.

Intersession : choix de la problématique en équipe

- Séance 2 : partage des problématiques choisies. Elaboration de l'outil de recueil des données.

Intersession : test de l'outil

- Séance 3: finalisation de l'outil. Echanges sur les premières données recueillies.

Intersession : recueil des données.

- Séance 4 : analyse des données

Intersession : suite de l'analyse des données

- Séance 5 : synthèse et préconisations, présentation écrite des principaux résultats.

Chaque équipe a choisi une problématique en lien avec ses préoccupations spécifiques.

Les problématiques choisies portent sur différents temps de micro-transitions :

Transition entre 2 activités:

- Les enfants sont-ils suffisamment sécurisés, au moment du retour d'activité, dans la salle de vie, en fin de matinée?
- Comment accompagner l'enfant dans ses déplacements pour l'aider à appréhender les changements de temps et d'espace associés?

Transition entre la maison et la crèche, le matin ou le soir:

- Comment est-ce que les enfants se repèrent dans l'espace mis à disposition pendant les temps communs du matin ou du soir?
- Comment accompagner les enfants accueillis sur une durée longue (de 8h30 à 10h) surtout en fin de journée?

Les transitions pour les enfants en occasionnel:

- Quels repères mettre en place pour les enfants accueillis en occasionnel qui ne soit pas le professionnel? Comment les aider à intégrer un groupe?
- L'enfant accueilli en occasionnel, n'ayant pas de référente, est-il suffisamment connu, pensé et accompagné par les professionnels?

La démarche ensuite est celle d'une recherche :

- élaboration d'un outil d'observation ou autre (questionnaire, entretien avec les parents…)
- recueil de données
- analyse des données
- implication en termes de pratiques

Les participants du groupe, toujours en sollicitant leur équipe ont élaboré des outils de recueil des données, essentiellement des grilles d'observation. Les observations ont été conduites sur le terrain, souvent en impliquant chacun des membres de l'équipe. Les participants ont ensuite construit leur outil de traitement des données et ont pu analyser leurs résultats.

Les résultats :

Nous avons choisi de présenter la démarche de deux recherches :

- La transition de la fin de journée, avant le retour des parents
- La transition entre deux activités

La transition de la fin de journée, à partir d'un aménagement de l'espace et en particulier de l'atrium qui accueille l'ensemble des enfants en fin de journée. Les professionnelles constatent que les enfants jouent peu, qu'ils errent dans cet atrium, et s'interrogent particulièrement sur ceux qui font des journées longues. Elles décident de modifier l'aménagement de l'espace.

Hypothèse : l'aménagement de l'espace de l'atrium favorisera l'engagement dans le jeu des enfants qui restent tard le soir, sur un moment où ils ne sont plus dans leur lieu de vie habituel.

Avant

- une grande structure de motricité, sécurisée par un tapis au sol, lieu qui permet aux enfants d'exercer une activité physique.
- Une table à la taille des enfants est positionnée contre un mur
- un tableau aimanté.
- Un meuble pour rangement et une banque d'accueil en demi-cercle

Après

- Centralisation de la structure motrice (toboggan, cachette sous la plate-forme et échelle de corde).
- Aménagement d'un espace de jeu symbolique (petit déjeuner), avec la petite table et deux chaises et accessible en ouvrant la porte d'une cloisonnette.
- Espace calme avec tapis douillet, banquette et livres à disposition des enfants.
- Jeu animaux aimantés à disposition sur le tableau.
- Ponctuellement jeux, type construction sur le tapis sous la structure.

Une grille d'observation est élaborée (voir annexe, tableau 1).

L'analyse des observations montre que (extrait du rapport rédigé par l'équipe[1]): (voir aussi tableau 2 en annexe) :

Nous avons constaté la pertinence de ce changement. Même si la référente de la section est différente d'un soir à l'autre, les enfants retrouvent chaque matin et chaque soir cet espace aménagé comme la veille, les repères spatiaux sont identiques La professionnelle connaît et réaménage le lieu à l'identique. Détachée d'un aménagement à réfléchir, la professionnelle reste plus disponible à l'enfant et sa famille.

- On constate que les enfants sont encore actifs même après 18h, utilisent beaucoup l'espace douillet. Les livres ont beaucoup de succès.
- La sonnerie de l'interphone déclenche moins d'attention des enfants ; ils se précipitent beaucoup moins près de la porte d'entrée de l'atrium.

La fin de la journée est un moment complexe pour l'enfant qui voit partir ses copains et qui parfois attend longtemps l'arrivée de son parent. Avec cet aménagement, le regroupement du soir dans l'atrium est plus calme, sans pleurs, moins d'interactions négatives entre les enfants et des professionnelles plus disponibles. L 'espace reste aménagé jusqu'au départ du dernier enfant, lui offrant la possibilité de jouer s'il le veut encore, de ne rien faire, de se reposer ou bien de se faire câliner par l'adulte.

La transition entre deux activités :

Problématique : les enfants sont-ils suffisamment sécurisés, au moment du retour d'activités dans la salle de vie, en fin de matinée ?

- Méthodologie :

- Construction d'une grille permettant d'observer l'ensemble du groupe lors de ce temps de transition. Elle permet de faire le lien entre les comportements des enfants et le contexte (adultes présents, jeux proposés…).

- Observation par photographies successives (Fontaine), chaque enfant est observé plusieurs fois sur une quinzaine de minutes.

Résultats obtenus (extrait du rapport):

- Nous avons réalisé 11 observations qui mettent en évidence un bon investissement du jeu par les enfants (critère de sécurité selon nous). (voir annexe , tableau 3)

Quelques comportements en dehors du jeu nous amènent à interroger plus précisément le contexte pour améliorer nos pratiques.

Apport(s) pour la pratique

[1] Rapport de la recherche-action participative « construction des repères par l'enfant », CEJ 2014.

L'importance d'une proposition collective pensée et anticipée apparait en premier lieu. Sa mise en place rapide au moment de l'arrivée du groupe (qui était en activités) dans la salle permet un meilleur engagement dans le jeu. Cette proposition (chants, histoire) est un repère sécurisant à ne pas négliger. La fin de l'activité nécessite encore un travail de réflexion et peut-être de nouvelles observations plus précises.

Les principaux résultats de la démarche de recherche-action :

Les conduites des enfants pendant les temps de transition

- Les enfants en occasionnel: le ressenti des professionnels est démenti. On observe peu de pleurs et un engagement dans le jeu, mais davantage de sollicitations adressées à l'adulte et moins d'interactions positives avec leurs pairs que les enfants en accueil régulier.
- Les accueils communs du matin et du soir: les enfants s'adaptent lorsque l'espace est aménagé, que des espaces stables pallient le changement de professionnels.
- Les transitions entre deux activités: une bonne orientation lors des déplacements surtout pour les enfants en accueil régulier et d'autant plus que l'adulte explique ce qui va se passer. Les enfants s'engagent facilement dans l'activité suivante si elle est prête.

Les pratiques qui favorisent les temps de transition :

- L'aménagement de l'espace
- La disponibilité des professionnels: qui s'adressent à chaque enfant, les écoutent, sont installés à portée des enfants. Importance des explications données dans les temps de transition entre deux activités.
- L'anticipation: la préparation de l'activité, une prise de connaissance de la composition du groupe avant l'arrivée des enfants. Cette anticipation n'existe pas toujours, par manque de temps ou parce que les professionnels comme les tout petits qu'elles accueillent sont dans « l'ici et maintenant » et peu dans une projection temporelle.

L'observation fine de ces micro-transitions montre que les enfants se repèrent mieux dans ces transitions que ce que les professionnels en perçoivent. L'hypothèse 1 est vérifiée. Mais le temps passé à la crèche impacte la façon dont les enfants se repèrent. Un intérêt plus particulier doit bien sûr être porté sur les enfants en occasionnel. Les pratiques éducatives telles que l'aménagement de l'espace, les explications données aux enfants lors de ces transitions facilitent leur engagement dans l'activité. Si nous n'avons pas fait de découvertes

révolutionnaires, les résultats présentent surtout l'intérêt de rappeler tout l'intérêt de certaines pratiques qui avaient perdu leur sens.

Du point de vue de la recherche sur la recherche-action, comme lors d'expériences précédentes, les résultats montrent que les professionnels ont la compétence de se situer en tant que chercheurs sur leurs pratiques. L'hypothèse 2 « une démarche de recherche-action participative est un outil pertinent pour impliquer les professionnels dans une réflexion sur leurs pratiques » est vérifiée. Si elle ne produit pas de nouvelles connaissances, elle apporte du sens à ces pratiques, un autre regard sur les enfants et la réalité du travail au quotidien. Les observations infirment souvent les hypothèses de départ, ce qui signifie que les professionnels n'ont pas toujours une représentation ajustée de la réalité des effets de leurs pratiques. L'engagement des professionnels est réel dans ce type de démarche et permet de lutter contre la démotivation et l'usure professionnelle. L'empowerment devient une réalité. L'implication des différents professionnels quelle que soit leur formation, dans les différentes étapes de ces démarches révèle leurs compétences réflexives et montre une autre image, en particulier des auxiliaires de puériculture, trop souvent dévalorisée (Odena 2012)

Bibliographie :

Ardoino J., (1983) Conditions et limites de la recherche–action, méthodologie et épistémologie, *Revue POUR*, n° 90 , p 22 – 26.

Boutin G., (2003), La recherche–action : où en sommes-nous plus d'un demi-siècle après Kurt Lewin ?, in *Théoriser les pratiques professionnelles, intervention et recherche–action en travail social*, L'Harmattan, p 149 – 170.

Bréauté M., Rayna S., (1997) Diffusion des acquis de la recherche : une recherche-action avec des praticiens de la petite enfance, l'éducation préscolaire, *Revue française de pédagogie*, n° 119, p 5- 14.

Dahlberg G., Moss P., Pence A., (2012) *Au delà de la qualité dans l'accueil et l'éducation de la petite enfance, les langages de l'évaluation*, Erès.

Dehaene S., (2013), le bébé statisticien, Cours au Collège de France, leçon du 15 janvier 2013.

Le Boterf G., (1983) La recherche–action : une nouvelle relation entre les experts et les acteurs sociaux, , *Revue POUR*, n° 90 , juin–juillet 1983, p 39– 46.

Odena S., (2012), Travailler en crèche : un choix par défaut et une hétérogénéité des professions source de tensions, in *Politiques sociales et familiales*, Année 2012, Volume 109, Numéro 1, pp. 23-33.

Piaget J., (1936), La construction du réel par l'enfant, Genève : Delachaux et Niestlé.

Piérard F., (2008) L'accompagnement professionnel, in *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, Brougère G., Vandenbroeck M., Ed. P. Lang.

Piérard F., (2010) Pour une évaluation participative de la qualité effective, in MP Thollon Behar, *La qualité de l'accueil : quel défi aujourd'hui ?*, Erès, Collection Mille et un bébés.

Thollon Behar M.P., (2008), Dynamiser les pratiques professionnelles : un outil, la recherche-action, Lyon : Chronique Sociale.

Annexes :

Tableau 1 : grille d'observation

Prénom et section	**Joue**		**Position dans l'espace**			**Pleure**		**Interactions avec les enfants**		**Interactions avec les adultes**		**Durée de l'accueil**	**commentaires**
	oui	non	erre	observe	Attend près de la porte	oui	non	+	-	Sollicite adulte	Réponse de l'adulte		

Tableau 2 : traitement des données

Constats et perspectives	***Le nombre d'enfants Les observations***	***Position des enfants dans l'espace***	***Pleurent ou jouent seuls***	***Interactions entre enfants + ou -***	***Interactions avec les adultes***	***Durée de l'accueil***	***Commentaires***
	- groupe entre 3 et 10 enfants - Durée 10 à 15 minutes après 17h45 -7 observations	***- On constate que les enfants se placent de – en - vers la porte d'entrée et utilisent de + en + tout l'espace. Les enfants se déplacent mais n'errent plus dans cet espace***	***- Moins de pleurs et plus de jeux - Tous les enfants jouent .***	***- On repère des interactions + entre enfants du groupe des grands. - Cependant, peu d'interactions + ou - entre les enfants du groupe des moyens***	***- La ou les professionnelles sont moins sollicitées par les enfants. - Réponse adaptée lors des demandes car pas d'interférences entre besoins des parents et de l'enfant***	***- Accueil supérieur à 10 heures de garde***	***- On constate une différence de comportement des enfants selon les âges. Les moyens qui intègrent l'atrium en fin de journée, ont besoin d'un temps d'adaptation + ou – long. - Les interactions sont rares ou inexistantes .Ils sollicitent plus l'adulte. - Les pleurs sont plus fréquents. - Néanmoins, au cours des observations les pleurs seront de + en + rares.***

Tableau 3 :

Récapitulatif des grilles d'observation										
	Date	nombre d'observations d'enfants qui ...								
		joue		Participe à l'atelier	observe	pleure	conflit avec 1 ou pls enfants	adulte : cherche l'attention ou conflit	crie/ court /exicitation	autre
		seul	avec 1 ou pls enfants							
Observation 1	12/11/2014	11	12	42	7	3		7		2
Observation 2	18/11/2014	30	5	46	7				2	
Observation 3	20/11/2014	19	3	32	9	1	3			1
Observation 4	24/11/2014	10	2	35	30		1			2
Observation 5	26/11/2014	5	7	9	6	4				
Observation 6	28/11/2014	9	5	4	2	1			1	2
Observation 7	01/12/2014	8	3	20	13	2		4	8	13
Observation 8	02/12/2014	13	6	15	8			1		3
Observation 9	03/12/2014	8	3	33	4			1		5
Observation 10	04/12/2014	38	25	20	29		2	14		10
Observation 11	08/12/2014	10	2	47	8	1				4
TOTAL		161	73	303	123	12	6	27	11	42